

Embargo : 9 juin 2016, 13h00

Communiqué de presse

Les Suisses souhaitent majoritairement moins de bureaucratie dans l'économie

Une première étude au sujet de l'impression de l'opinion publique sur la réglementation par l'Université de Zurich

Les suisses sont en majorité satisfaits du degré de réglementation régissant l'économie mais souhaiteraient moins de règlements bureaucratiques dans l'économie et plus de responsabilité propre pour les entreprises. Les règlements ne devraient pas être toujours plus nombreux mais de meilleure qualité. Les entreprises jouissent d'une grande crédibilité pour leur compétence en matière de réglementation. À présent, elles sont appelées à présenter à la population les coûts découlant de la réglementation, coûts jugés inconnus. Dans les questions réglementaires, l'opinion publique a peu confiance en les partis politiques ; le PLR en est cependant estimé le plus qualifié.

Une étude de l'*Institut für Politikwissenschaften der Universität Zürich* (institut de sciences politiques de l'Université de Zurich) effectuée pour le compte de la fondation StrategieDialog21 (www.strategiedialog21.ch/regulierung), également soutenue par economiesuisse et Comparis, révèle pour la première fois dans cette forme que l'opinion public suisse ne souhaite pas simplement une économie plus réglementée mais plus ciblée et mieux conçue. Une nette majorité souhaite moins de bureaucratie dans l'économie et une plus grande responsabilité propre pour les entreprises plutôt que des directives étatiques. Concernant la situation de la réglementation, une faible majorité relative de répondants estime qu'il y a « juste ce qu'il faut » de règles tandis que 42 % pensent que leur ampleur est trop élevée. Seule une toute petite minorité demande globalement plus d'interventions.

On observe que les personnes plus âgées, celles ayant un revenu plus élevé et les cadres sont les plus critiques face à la réglementation ; inversement, les 18-39 ans, les personnes aux revenus plus modestes, les employés et les sympathisants de partis de gauche se disent satisfaits de l'ampleur de la réglementation, voire souhaiteraient d'avantage d'intervention dans certains domaines, ce notamment en matière de protection de l'environnement et de sécurité, p. ex. sur Internet.

À la question sur les acteurs les plus compétents en matière de réglementation, les entreprises jouissent de la plus grande crédibilité (86 %), suivies de l'administration (70 %). Les partis politiques arrivent, eux, loin derrière (44 %). Le PLR est le seul parti à avoir su convaincre par sa compétence en matière de réglementation jusqu'à une large partie des sympathisants d'autres partis.

L'étude permet de conclure que la conscience de la population n'est que peu développée concernant d'éventuelles répercussions négatives de la réglementation sur la croissance et la compétitivité, donc du bien-être individuel. D'une manière générale, l'utilité est jugée bien plus élevée que les coûts. Selon la StrategieDialog21, il y a là un besoin accru d'information et de sensibilisation et il appartient aussi à l'économie de le combler.

Entre mars et avril, quelque 1200 personnes de Suisse alémanique et romande ont été interrogées dans le cadre de l'enquête représentative. Cette dernière a été conduite sous la direction du professeur Dr. Thomas Widmer par Dr. Dominique Höglinger de l'*Institut für Politikwissenschaften der Universität Zürich* pour le compte de StrategieDialog21, qui l'a aussi financée en grande partie. Le projet a été soutenu par economiesuisse et Comparis.

StrategieDialog21 (www.strategiedialog21.ch) a été initié par Jobst Wagner et défend une analyse objectif de l'avenir de la Suisse, au-delà des clivages politiques mais s'engage particulièrement pour la liberté d'entreprise, des valeurs libérales et une économie ouverte. La fondation s'est donné pour but de stimuler le débat public ainsi que d'aborder et de déduire des pistes de solution pour répondre aux défis à venir.

Pour toute question ou inscription à la conférence de presse
Nathaly Bachmann | nathaly.bachmann@strategiedialog21 | +41 79 259 80 30

**Conférence de presse : 9 juin 2016, 12h30 – 13h15,
Swiss Economic Forum, Victoria-Jungfrau Grand Hotel, Salon Rotary**